

Prédication 7 juillet 2024

Nous avons entendu les lectures qui nous sont proposées pour ce dimanche, et nous avons l'habitude d'entendre la prédication sur le texte de l'Évangile. Peut-être que comme moi, vous vous dites à quoi bon ces deux autres lectures ? Elles ont parfois un rapport plus ou moins lointain avec le passage de l'évangile et souvent nous ne les entendons pas ou nous les écoutons d'une oreille distraite.

Et bien, il se trouve que dimanche dernier j'ai écouté le texte que Christiane nous a lu dans le livre d'Ézéchiël. Je l'ai écouté, pour de vrai. Façon de lire de Christiane ? Mots qui ont frappés mes oreilles ? Disposition particulière de ma part à entendre ? Toujours est-il qu'en rentrant à la maison je suis allé relire ce texte. Je vous propose m'arrêter sur ces paroles d'Ézéchiël, que nous avons entendues dimanche dernier et qui semblent écrites pour nous hommes et femmes du 21ème siècle.

Ézéchiël 18 : 21 – 32

Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas. Toutes les transgressions qu'il a commises seront oubliées ; il vivra, à cause de la justice qu'il a pratiquée. Ce que je désire, est-ce que le méchant meurt ? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ?

Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, s'il imite toutes les abominations du méchant, vivra-t-il ? Toute sa justice sera oubliée, parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché ; à cause de cela, il mourra. Vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Écoutez donc, maison d'Israël ! Est-ce ma voie qui n'est pas droite ? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ? Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, et meurt pour cela, il meurt à cause de l'iniquité qu'il a commise. Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme. S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu'il a commises, il vivra, il ne mourra pas. La maison d'Israël dit : La voie du Seigneur n'est pas droite. Est-ce ma voie qui n'est pas droite, maison d'Israël ? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ?

C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. Revenez et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine. Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché ; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez.

* * *

Chers amis, nous pouvons avoir une compréhension très simple de ce texte et qui parfois est résumé en une formule lapidaire : "le salaire du péché c'est la mort." Huit mots tout est dit. Je crois que le prophète Ézéchiël va nous proposer une autre façon de comprendre ce qu'est la vie et comment bien vivre.

Si le méchant devient juste il va vivre et ce premier paragraphe le début de ce texte nous rappelle que tout changement est possible. Celui qui était méchant peut changer de conduite est vivre.

Et corollaire de cette affirmation, si elle marche dans un sens elle marche aussi dans l'autre, le juste s'il se détourne de la justice il mourra. Le prophète nous dit clairement que la décision nous appartient, c'est à nous de faire le choix. Et j'aime bien ce passage : "Vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Écoutez donc, maison d'Israël ! Est-ce ma voie qui n'est pas droite ? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ? ". Nous pouvons reprendre la même argumentation pour nous, ce n'est pas ma faute, c'est la faute de l'autre, la faute du chef. D'ailleurs un peu plus loin le même argument revient avec les mêmes mots, au cas où vous n'auriez pas compris la première fois : "La maison d'Israël dit : La voie du Seigneur n'est pas droite. Est-ce ma voie qui n'est pas droite, maison d'Israël ? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ?" Je crois que dimanche dernier et en ce dimanche, en ce temps si particulier où nous cherchons comment choisir ceux qui vont nous permettre de vivre ensemble, ceux qui vont voter les lois, dans notre pays. Nous attendons d'eux tant de choses, avec chacun de nous des attentes différentes. Nous rêvons peut-être comme la "Maison d'Israël" que celui à qui nous décidons de faire confiance nous dise une voie droite, peut-être même qu'il nous l'impose. Ainsi, si cela ne marche pas, ce ne sera pas de ma faute, le chemin que Dieu (que l'élu, que le parti) à qui j'ai fait confiance, n'est pas le bon chemin c'est la faute de ce Dieu, de cet élu, de ce parti. En tout cas ce n'est pas moi le responsable. Le prophète remet les choses à leur place : "Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ?". Alors que nous venons de voter à deux reprises (européenne, et premier tour des législatives) et qu'aujourd'hui nous sommes appelés à voter à nouveau. Et même, certains nous prédisent une démission du président qui pourrait engager un nouveau vote. Ces paroles du prophète viennent nous interpeller, viennent nous mettre chacun de nous devant nos responsabilités. Fais attention de ne pas croire que la désignation d'un chef va te dédouaner, va te permettre de faire ensuite n'importe quoi, sous prétexte que le chef, le gouvernement que tu as choisi devient responsable à ta place.

Petite parenthèse, je trouve dans ce passage une amorce de la pensée protestante, nous sommes chacun de nous appelés à être responsable de ce que nous faisons et c'est là un des paris de Dieu que de nous faire confiance.

Tout ce que je viens de dire est, peut-être, intéressant mais à quoi cela sert-il ? Et le prophète va revenir à son propos, il y a le bien et le mal, le méchant et le juste. N'attend pas que l'autre décide à ta place de ce que tu dois être, mais toi choisi. Cela fait écho aux paroles de Moïse s'adressant de la part de Dieu au peuple réuni à Horeb

(Deutéronome 30-15 et s) : "C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives toi et ta descendance". Et donc peut-être juste rappeler que nos choix n'engagent pas que nous mais aussi ceux qui viennent après nous !!

Nous voyons bien le choix est toujours à priori simple, c'est chacun de nous qu'il engage, vouloir vivre aujourd'hui, c'est accepter que les propositions de Dieu sont les bonnes mais qu'il ne suffit pas de les choisir, il faut aussi les vivre. Alors, j'allais dire naturellement, notre vie deviendra pleine, éternelle. Vivre avec Dieu c'est accepter de prendre ma part de responsabilité, pour mes choix de vie en accord avec les commandements de Dieu. Et cela va même plus loin, car si cela nous permet de vivre cela engage aussi la vie de notre descendance de ceux qui nous suivent, ceux qui viennent après nous. Témoignage de vie pour aujourd'hui et pour demain.

Et tout cela pour arriver au dernier verset de cette prophétie : "Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez." J'aime bien cette formulation : "je ne désire pas la mort de celui qui meurt". Voilà l'affirmation qui est faite à chacun de nous, à nous qui savons bien qu'à vue humaine nous sommes mortels (celui qui meurt), Dieu nous dit qu'il désire que nous vivions. On pourrait reprendre cette formulation dans notre liturgie comme annonce de la grâce de Dieu pour nous. Nous comprenons bien qu'il ne s'agit pas seulement dans ce texte de réfléchir à ce que sera notre vie "après la mort terrestre", mais une invitation aujourd'hui à vivre la vie aujourd'hui pleinement. Invitation ? Commandement ? Obligation ?

Vivez ! Que nous puissions être chacun à notre place des porteurs de ce message de Dieu au travers du prophète et au travers des paroles du Christ : Vivez ! En sortant de ce lieu ce dimanche, demain et malgré les inquiétudes qui nous assaillent nous puissions être témoins du Dieu qui nous invite à vivre pleinement nous et mais aussi ceux qui viennent après nous !

Amen